

« Porc-Epic »

1909 – 1929 De Chatou aux Mureaux

YACHT-CLUB de l'ÎLE de FRANCE



Historique du « Monotype de Chatou » :

A la fin du XIX^{ème} siècle, le yachting accentue son développement et la recherche de performance fait que l'on voit apparaître sur la Seine des dériveurs légers à fond planant, ils sont inspirés des Scows des grands lacs américains.

Afin de rendre les régates plus « justes » et donc plus attrayantes, on commence à penser qu'il serait judicieux de se mesurer entre bateaux identiques. Le principe de la monotypie est alors dans l'air.

La conjonction de ces deux courants fait naître un certain nombre de prototypes : Le « Morbihan » de Soinet apparaît en 1891, le « Mors » en 1893, le « Sorceress » de Linton Hope en 1894, le « Lark » de Dinard en

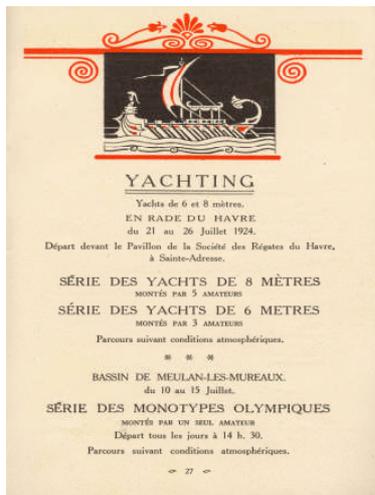
1899. Ils préfigurent les dériveurs qui nous occupent et notamment ce dernier que des yachtmen découvrent à cette époque dans le magazine « Rudder ».

Le « Lark » était un dériveur très populaire outre atlantique. Dessiné par le new-yorkais Charles Davis, les jeunes américains pouvaient le construire pour cinquante dollars. Adopté par le club de Dinard, il devient le « Monotype de Dinard ». L'«Asnières-Argenteuil» dérivé de ce dernier, dessiné par l'architecte - constructeur François Texier, installé au Petit Gennevilliers, apparaît lui aussi en 1899. Ce fut un succès pour l'époque puisqu'il fut construit en 15 unités.

François Texier, fait encore évoluer ce bateau pour réaliser un nouveau prototype l'« Immuable » qui est mis à l'eau pour Mr Marcou.

Toujours en 1899, Henri et Maurice Monnot, deux frères, habitant Chatou, font construire par François Texier, deux «Immuables » à nouveau légèrement modifiés. Ils font parti d'un lot de trois construits simultanément, le n° 2 pour François Texier lui

même, le n° 3 « Souriceau » pour Maurice Monnot et le n° 4 « Sarcelle » pour Henri Monnot. Excellents barreaux ils régatent et gagnent souvent.



Le 20 mai 1900 dans le cadre de l'Exposition Universelle de Paris ont lieu les régates des Concours internationaux du yachting à voile, les Jeux olympiques de l'époque. Ces régates se déroulent sur la Seine, sur le plan d'eau de Meulan-Les Mureaux, 66 bateaux vont en découdre, dont 7 dans la catégorie des 1/2 tonneaux.

François Texier et les frères Monnot participent aux régates, de cette jauge des 1/2 tonneaux, avec leurs voiliers. François Texier termine premier devant un autre français nommé Gervais.

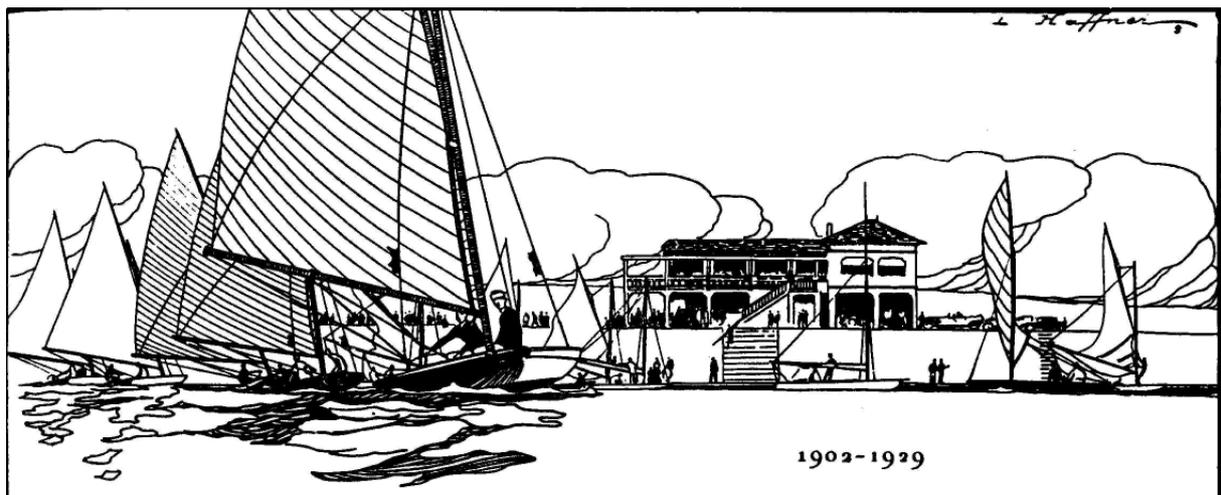
Les frères Monnot prennent la 3^{ème} place pour Henri et la 4^{ème} place pour Maurice.

1929 de Chatou aux Mureaux :

En 1902, les frères Monnot créent, à Chatou, avec un groupe d'amis le C.N.C, (Cercle Nautique de Chatou) qui se déplacera en 1929 aux Mureaux et y deviendra en 1938 le Y.C.I.F. (Yacht Club de l'Île de France). Ils adoptent, dès 1902, le dériveur de Texier comme bateau du club, qui dès lors est désigné « Monotype de Chatou ».

Ce Monotype sera l'instrument de la célèbre descente de Seine qui vit 80 Monotypes émigrer de Chatou au Club house des Mureaux et s'y installer.

Ils participèrent pendant une décennie à l'animation du bassin avec des départs de régates qui comptaient souvent plus de cinquante bateaux.



Les Monotypes en régate devant le Club house des Mureaux

Indissociablement lié à la naissance et à l'histoire de l'Y.C.I.F., ce bateau a joué un rôle unique dans le développement des sports nautiques. Dériveur très typé produit par divers constructeurs, François Texier au Petit-Gennevilliers puis son fils aux Mureaux,

Gaston de Conninck à Maisons-Laffitte, Henri Gicquel à Rueil, le chantier Pitre, Delmez à Vétheuil, le chantier d'Amphion sur le lac Léman, Bonnin à Arcachon. . .
Il sera produit à 135 exemplaires entre 1900 et la seconde guerre mondiale et ce sera la première série de yachts de course français à dépasser les cent unités.

Ce succès est dû à plusieurs facteurs :

D'abord, le bateau est léger et surtout économique, il ne coûtait que 500 Francs en 1900, il coûtera 9 000 Francs en 1937. Aussi, tant par son prix que par ses performances et l'émulation que promettaient les régates entre bateaux identiques, le « Monotype de Chatou » a séduit les jeunes et les débutants.

Ensuite, l'Y.C.I.F, a innové en organisant convenablement sa série : Association de propriétaires, numérotation (ils portent un n° de série en rouge dans la voile), contrôle de la jauge et de la construction, promotion de la série, rencontres. Mais surtout, dès le début du siècle, le club mit très tôt en place une politique sportive et commerciale dynamique en commandant les monotypes par séries, auprès des chantiers des boucles de la Seine, fournissant ainsi des bateaux, barre en main, aux adhérents anciens ou nouveaux qui n'avaient pas à se soucier des problèmes de construction.

Ancêtre des dériveurs modernes, le « Monotype de Chatou » forma des générations de barreurs et anima les plans d'eau de l'île de France de l'époque post impressionniste. La Maison Fournaise et ses environs, restèrent longtemps le lieu de rendez-vous du club et de cette flotte où l'état d'esprit n'était pas à la morosité.

Puis, avec l'installation de l'Y.C.I.F. sur le bassin des Mureaux en 1929, ce dernier devient très animé, et des départs de régates de 50 Monotypes de Chatou ne sont pas rares.

Des unités de « Monotype de Chatou » essayèrent sur la Seine, dans les clubs voisins du Y.C.I.F., à Lyon, au Yacht Club Gilbert Dumas, à Angers à l'Union de la Voile et de la Vapeur d'Angers et à Annecy, dans les années vingt, ou le bateau fut à l'origine de la fondation de la Société des Régates d'Annecy. Beaucoup de monotypes y finirent leur vie, dans les années cinquante comme bateaux de louage.

Parmi les personnalités qui naviguèrent en « Monotype de Chatou » citons :

Le poète **François Coppée**, président d'honneur du club lors de sa fondation,

Jean Charcot, explorateur polaire qui eut un monotype, « Saïtaphernès »,

Le couturier **Paul Poiret** qui posséda deux Monotype baptisé « J'm'en fous » et « Voloradelo ».

Les peintres de la Marine **Léon Haffner** et **Gustave Alaux**,

Georges Paul Thierry.

L'architecte naval **Jean-Jacques Herbulot**, créateur du Vaurien et du Corsaire, représentant français aux Jeux Olympiques de Los Angeles et Berlin, qui s'initia à bord de son monotype « Nautile ».

Et aussi...

L'aviateur **Santos-Dumont**,

Jean Baschet, directeur de l'illustration,

Mr. de Vogüë, président de l'Automobile Club avec son monotype « Laou », etc.

Plusieurs souvenirs de ce légendaire monotype nous restent :

On trouve tout d'abord le « Monotype de Chatou » dans cinq tableaux du peintre fauve, **Maurice de Vlaminck**.

Ensuite les cartes postales d'époque témoignent de la flottille des « Monotypes de Chatou » sur le bassin des Mureaux.

Le « Monotype de Chatou » a fait l'objet d'une chanson interprétée par le Président Paul Messager, lui-même, dans la « Revue Navale » jouée un soir au bal Tabarin :

*« Ils conduisent les Monotypes de notre Cercle de Chatou
Se moquant, se fichant de tout,
Aux lèvres, le rire et la pipe,
Ils conduisent les Monotypes de notre Cercle de Chatou.
Messieurs, vos femmes on les chipe,
Vieux barbons, on vous fait coucou,
Ils conduisent les Monotypes de notre Cercle de Chatou. »*

Un « Monotype de Chatou » d'origine, « Alcofribas » à Eric Vibart, journaliste et écrivain ex membre de l'Y.C.I.F., daté de circa 1913 et restauré en 1989-1990 est en état de naviguer.

Mais « Porc-Epic » le Monotype de l'Y.C.I.F. reste le témoin le plus anciens et le plus chargé d'histoire, de ce bateau dont les exemplaires devenus très rares se chiffrent à 4 ou 5, dont 2 ou 3 sont en état.



Caractéristiques du « Monotype de Chatou » :



Bas sur l'eau, large pour sa longueur, le Monotype de Chatou est un voilier stable, vif, rapide, propulsé par un gréement houari, entièrement en bambou.

Caractéristiques techniques :

Architecte	François Texier du Petit Gennevilliers, plans de 1899 à 1901
Longueur	5,05 m
Longueur la flottaison	3,60 m
Largeur	1,82 m
Largeur la flottaison	1,60 m
Tirant d'eau	0,15 / 0,95 m
Franc-bord avant	0,37 m
Franc-bord mini	0,30 m
Poids vide	350 kilos
Poids de la drive	42 kilos
Surface de voile	16 m ²
Hauteur du mat	5,30 m
Hauteur du plan de voilure	8,00 m

Echantillonnages d'origine :

Eléments de charpente, quille, étrave, tableau arrière, barrots de mâts, sommier d'emplanture, en chêne.

Membrures ployées en acacia de 18 x 8 mm.

Bordés en pitchpin de 10 millimètres d'épaisseur, préceintes en acajou (raccord en pitchpin sur celle d'avant tribord).

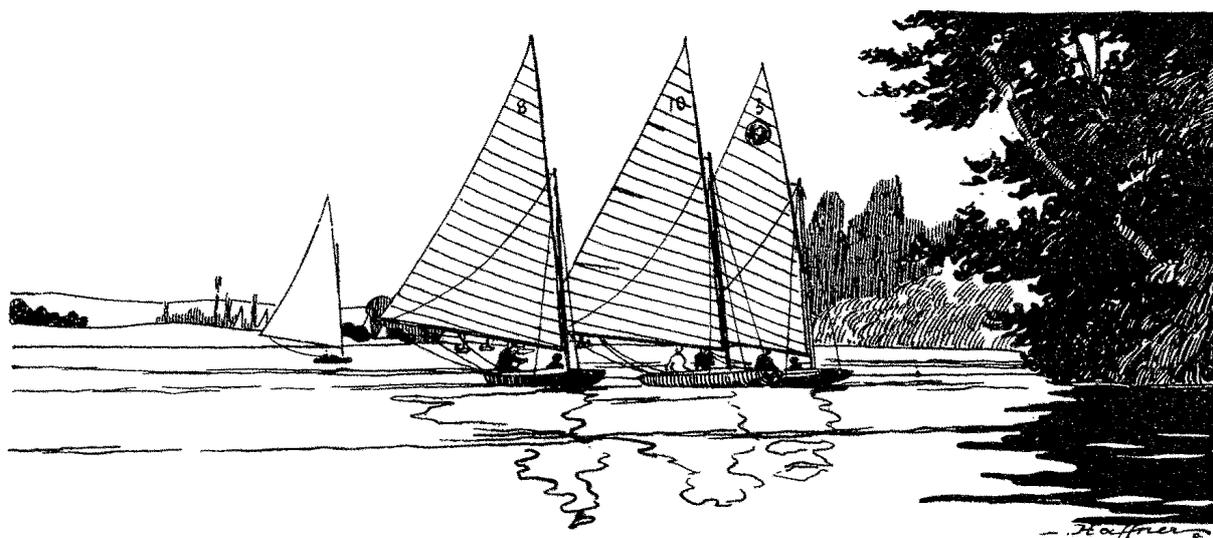
Mât, vergue et bôme en bambou.

Dérive et gouvernail en tôle d'acier.

Pièces d'accastillage bronze et acier galvanisé.

Pont en petites lattes entoilées.

Historique de « Porc Epic » :



« Porc-Epic », le « Monotype de Chatou » du Yacht Club de l'Île de France est identifié avec certitude comme l'un des premiers et des plus anciens bateaux de la série.

C'était le bateau de Georges P. Thierry, qui en devint propriétaire lors d'une compétition sportive :

Une des sources d'augmentation de la flotte était la « Coupe des Adhérents », réservée aux jeunes membres du club, disputée sur « Monotype de Chatou » et dont le prix était... Un « Monotype de Chatou », offert par Albert Glandaz, qui sera le premier Président de l'U.S.N.F., Union des Sociétés Nautiques Françaises, ancêtre de la Fédération Française de Voile.

C'est ainsi que Georges P. Thierry gagna « Porc-Epic » lors de la Coupe des Adhérents du 6 juin 1909 (« Le Yacht » 1909 p. 371.).

Le dimanche suivant, il alla chercher son bateau tout neuf au chantier de Conninck. Il le nomma « Porc-Epic » par esprit de continuité avec son précédent monotype, un « Monotype de Dinard », très proche du « Monotype de Chatou », construit de ses mains et baptisé « Hérisson ».

Ce bateau est daté de manière certaine et figure parmi les premiers de la série. Il appartient à un lot lancé en fabrication au douzième bateau construit y inclu les prototypes.

Lors de l'attribution des numéros de voilures décrétée dans les années 1920 par l'U.S.R., Union Sportive des Rivières, organisation de l'U.S.N.F. réglementant les sports de voiles en eaux intérieures, « Porc-Epic » se vit attribuer le n° 3, sans que cela corresponde à un numéro d'ordre dans la fabrication des bateaux. (« Le Yacht » du 8 avril 1922). Les photos que l'on peut voir de ce Monotype dans « Le Yacht » (1911, p. 331 ; 1923, p. 223 et p. 259) ou dans « A travers un siècle de Yachting à Voile » (p. 220 et 221) font apparaître ce numéro de voile ainsi qu'un porc-épic brodé dans la voile. Cette broderie fut réalisée par les frères Monnot, professionnels du textile et fondateur du club, sur un carton du couturier Paul Poiret.

Georges P. Thierry, fit ensuite don, en 1956, de « Porc-Epic » à l'Y.C.I.F., qui l'abrite dans son garage à bateau.

« Porc-Epic », est le plus ancien des « Monotype de Chatou » existant, il porte le plus petit n° de voilure, et c'est très certainement le plus ancien de tous les monotypes de série français.

Ce bateau est protégé, au titre des monuments historiques, dans la catégorie Bateaux de Plaisance, par la Direction de l'architecture et du patrimoine, du Ministère de la Culture et de la Communication, par avis favorable de la CSMH du 23 mai 2002. CLMH 12-09-2002.



Propriétaire de « Porc Epic » :

Le premier propriétaire de « Porc-Epic » est Georges P. Thierry.

Il fut membre du Yacht Club de l'Île de France à partir de 1908, son secrétaire général puis son Vice Président de 1919 à 1951, son Président de 1952 à 1956 et son Président d'honneur de 1956 aux années 75.

Il succèdera par ailleurs à son père à la Présidence de la Société des Régates de Caen-Ouistreham, créé par ce dernier.

Il sera également Vice Président de la Fédération Française de Yachting à Voile, Président de son comité de propagande et Président de son Comité Régional des Lacs et Rivières en 1942.

Enfin Georges P. Thierry était secrétaire de la section des « Monotypes de Chatou » l'association de classe de cette série.

Il est l'auteur des livres :

« *Yachting à voile un sport méconnu des Français* »

« *A travers un siècle de notre yachting de course à voile* »

« *Construis toi-même ton Aile, Caneton, dinghy Herbulot, sharpie de 9 m2, Mousse, Moth* »

« *Recette pour ne pas être un cafouilleux* »

« *Scènes sur la Seine et autres lieux* »

Tous illustrés par Léon Haffner et édités par les Editions Géographiques, Maritimes et Coloniales.

Il est co-auteur avec Louis Potheau, Jean Ledeuil et Robert Meiffre des ouvrages également illustrés par Léon Haffner et édités par E. Chiron :

« *Commentaire illustré du code des courses à voile en rivière* »

« *Commentaire illustré des règles de courses à la mer* »

« Porc-Epic » fut activement utilisé par Georges P. Thierry et sa famille jusqu'au début des années trente, suite à quoi, Georges P. Thierry, bien que propriétaire d'autres voiliers, ne se résignant pas à se séparer de son cher « Chatou » le conserva comme une relique.

Abrité hors du club pendant la seconde guerre mondiale, le bateau échappa à la destruction lors des bombardements du hangar de l'Y.C.I.F.

Georges P. Thierry fit don de « Porc-Epic » à l'Y.C.I.F. en 1956, lorsqu'il se retira de sa présidence pour la laisser au Docteur Jacques Auclair.

Ce don fut confirmé à Eric Vibart, journaliste et écrivain, lors d'une interview qui eut lieu au domicile de Georges P. Thierry en mai 1974.

Le vieil homme, au caractère toujours très affirmé, trouva ce jour là scandaleux qu'il ait été impossible de retrouver la dérive et la voile du bateau dans les jours qui avaient précédés l'entretien : « J'avais pourtant tout donné ! Tout complet ! Avec la voile dans son sac !!! ».

Depuis la date de ce don jusqu'à maintenant, le bateau n'a pas bougé de son ber dans le hangar du Club ce qui signifie que « Porc-Epic » est en quelque sorte une première main.

Palmarès de « Porc Epic » :

« Porc-Epic » a participé à toutes les compétitions et grandes manifestations du C.N.C. devenu Yacht Club de l'Île de France :

Régates :

- Coupe André Gérault
1^{er} en 1921
1^{er} en 1922
1^{er} en 1923
- Coupe Meiffre
1^{er} en 1921
- Coupe Gaston Bickart pour les dames, courues à Herblay.
- Prix Comte Robert de Vogüë pour les juniors.
- Coupe Messenger
- Coupe Henri Gicquel
- Coupe des Dames
- Prix René Bauby
- Prix Snow Boot de René Hadengue
- Prix Paul Hardy
- Prix Aronia, d'Armand Esders
- Grande course monotype
- Coupe du Cercle d'Enghien en 1926
- Coupe de l'Union de la Voile et de la Vapeur d'Angers, circa 1925...

Manifestations :

- Les célèbres descentes de Seine, rapportées par le journal le Yacht et immortalisées par Paul Poiret.
- Traversée de Paris, le 4 juin 1922, organisée par la Ligue Maritime et Coloniale Française : 24 Monotypes de Chatou pavoisés défilent devant 100 000 spectateurs, dont « Porc-Epic » équipé par l'épouse et le neveu du propriétaire.
- Traversée de Paris, le week-end de la Pentecôte les 31 mai et 1^{er} juin 1925, lors de l'Exposition des Arts Décoratifs accompagnée des péniches de Paul Poiret, suivie d'une fête de nuit

...



Régates de Monotypes sur la Seine,
par Maurice de Vlaminck.

Bibliographie

Guiffrey, « Les monotypes français depuis quarante ans », Bulletin officiel du Y.C.F., 1933, p. 26-27.

Pierre Belugou, « Monotypes et Voiliers de course », réédition Chasse-Marée 2000 p. 28-29.

L'ensemble des ouvrages de Georges Paul Thierry dont « A travers un siècle de notre Yachting de course à voile » 1947, essentiellement pp 216 à 229 ; «Recette pour ne pas être un cafouilleux» ; «Scènes sur la Seine et autres lieux» ; Editions Géographiques, Maritimes et Coloniales.

« Bateaux » juillet 1974. « Voiles d'Autrefois, Le Monotype de Chatou ». Article rédigé à la suite d'un entretien avec Georges P. Thierry.

« Voiles et Voiliers » décembre 1994. p 164 à 171. « A la recherche du temps perdu, le Monotype de Chatou ».

Daniel Charles, « Les chasseurs de futurs », EMOM 1991 p. 164-165.

Daniel Charles, « Histoire du Yachting », Arthaud 1997, pp. 154-155 et 290.

Paul Poiret, « En habillant l'époque » Grasset.

Philippe Warin et Yves Tuset, Dossier de classement de Porc-Epic, au titre des monuments historiques.